

Jonathan Lobert

Médaillé olympique à Londres en 2012, double Vice-Champion du Monde et Champion d'Europe.

Conférencier
Coach en entreprise

Consultant sportif France Télévisions
en voile au cours des
Jeux Olympiques de Paris 2024



Dossier de presse

Compétiteur dans l'âme

En cette nuit de septembre 2000, Jonathan, 15 ans, se lève pour regarder en cachette les Jeux Olympiques de Sydney à la télévision. Le jeune navigateur cultive déjà une furieuse envie de monter sur le podium, mais le combat auquel il va assister cette nuit-là va définitivement ancrer sa détermination : la finale de voile, confrontant l'Anglais Ben Ainslie et le Brésilien Robert Scheidt. Après une course incroyable, l'Anglais s'impose sur la première marche du podium, prenant sa revanche sur son rival après la finale des JO d'Atlanta qui avait déjà opposé ces deux redoutables navigateurs. C'est à ce moment précis qu'il décide de réaliser un jour son rêve olympique : « Moi aussi, je vais participer aux Jeux et remporter une médaille ! »





De l'Optimist sur la Saône... au Championnat du Monde en Martinique



Il faut revenir quelques années en arrière pour comprendre le parcours atypique de Jonathan Lobert. Car rien ne le prédestinait à cette carrière de sportif de haut niveau en voile Olympique.

Né à Metz le 30 avril 1985, de parents originaires du Nord de la France, son enfance est rythmée par les déménagements tous les trois ans au gré des mutations de son père, salarié chez Gaz de France : Sarreguemines, Rodez, Mâcon, Tours, Lille,... L'océan n'est pas encore son terrain de jeu ! Mais c'est à Mâcon, en Bourgogne-Franche-Comté, que Jonathan, 7 ans, pratiquera pour la première fois l'Optimist sur la Saône. Goûter au sentiment de liberté sur l'eau, évoluer au contact de ses camarades tout en ayant la possibilité de s'isoler... C'est une révélation pour le jeune garçon,

qui se consacrera dès lors à la navigation tous les week-ends.

À 8 ans, il découvre le jeu fantastique de la régate. Il passe en catégorie Minimes à l'âge de 11 ans et se positionne rapidement parmi les 5 meilleurs jeunes Français. Ce qui lui permet de participer, à 14 ans, à sa première grande compétition internationale au Championnat du Monde d'Optimist, en Martinique. Il termine 21^e sur 150 participants !

Les parents et les sœurs de Jonathan le soutiennent dans ses rêves d'olympisme, tout en le poussant à poursuivre sa scolarité avec assiduité. Les week-ends sont consacrés à la voile, et les vacances en famille se déroulent sur les plages de l'Atlantique ou de la Méditerranée, afin que le jeune sportif puisse continuer à naviguer.

À 18 ans, Jonathan, obtient brillamment son bac scientifique, puis intègre un IUT Mesures Physiques à Lille. Dans le même temps, du haut de son mètre 85, il peut enfin naviguer sur Laser,

Le Pôle France et l'IUT



la série olympique masculine, comme les deux grands champions qui l'ont tant inspiré quelques années auparavant !

Au cours de sa deuxième année d'IUT, il est recruté par le Pôle France et intégré par la Fédération au sein du groupe Espoirs en Équipe de France de Voile Olympique, grâce à ses très bons résultats dans la catégorie Jeune. Il mène alors de front ses études et des entraînements intensifs, à la faveur d'une autorisation d'absence d'une semaine par mois dédiée à la navigation, à La Rochelle.



Le Finn, contre vents et marées

À 20 ans, le jeune compétiteur qui atteint 1m95 est trop grand pour le Laser et s'intéresse alors la catégorie supérieure : le Finn, un bateau mythique sur lequel ont navigué les plus grands noms de la voile qui ont ensuite remporté de prestigieux trophées tels que la Volvo Ocean Race ou la Coupe de l'America.

La Fédération française de Voile, qui souhaite garder Jonathan au service de l'équipe de France de Laser pour ses performances dans le vent fort, ne voit pas cette progression d'un très bon œil et ne soutient pas le marin dans ce nouvel objectif.

Tenace et persuadé que l'absence de vent ne lui laissera aucune chance de se qualifier en Laser lors des JO de Pékin en 2008, il passe en catégorie Finn, contre l'avis de son entraîneur. Les débuts sont difficiles : le Finn est un bateau très technique, et c'est maintenant seul à La Rochelle que le navigateur doit apprendre à en maîtriser le fonctionnement. Grâce à son éternel optimisme

et une capacité de travail inépuisable, Jonathan met alors au point une formidable technique au vent arrière.

En 2007, il remporte la première course d'une régates à Palma de Majorque. Une victoire qui lui ouvre la possibilité de devenir le partenaire du Hollandais alors numéro 2 mondial, Pieter-Jan Postma, en préparation pour les JO de Pékin 2008, et qui le prend « sous son aile ».

Pleinement impliqué, Jonathan commence alors une préparation physique quotidienne intense avec les rugbymen du Stade Rochelais, afin de prendre la masse musculaire nécessaire pour naviguer sur Finn, dériveur qui demande du poids et de la force - il passera de 93 à 104 kilos ! C'est le début de quatre campagnes de préparation et de compétitions pour participer aux Jeux Olympiques. La première campagne pour Pékin 2008 en tant que remplaçant, puis Londres 2012, Rio 2016 et Tokyo 2020.





Cap vers Londres 2012



DUT, licence, maîtrise puis master en génie civil à La Rochelle : entre 2002 et 2009, Jonathan poursuit ses études, parallèlement à la navigation. Puis, 2010 marque un tournant dans sa vie de sportif de haut niveau : Jonathan rejoint l'Armée de Champions (anciennement Bataillon de Joinville) au sein de la Marine Nationale, et passe de la catégorie Espoirs à la prestigieuse classe Élite de l'équipe de France de voile. Ce qui lui donne la possibilité de se consacrer totalement à sa discipline pour performer, aux côtés de son partenaire d'entraînement Thomas Le Breton.

Habitué à s'entraîner et à se déplacer seul pour les régates, il découvre alors une structure avec des stages, des entraînements réguliers et surtout, un coach à temps plein pour la première fois.

Il arrivera d'ailleurs 2^e lors de la Coupe du Monde 2010 ! Une ascension qui donne à Jonathan l'impulsion pour se préparer pleinement aux JO de Londres, tout en participant avec brio au circuit mondial : Miami, Baléares, France, Hollande, Londres, Australie...

Il voyage au rythme des compétitions et son palmarès en 2011 est impressionnant : 3^e de la

Coupe du Monde 2011 ; Médaille d'argent au Test Event de Weymouth, en Angleterre, un an avant les JO en août 2011. Et en décembre 2011, il arrive 6^e du Championnat du Monde à Perth en Australie. Une victoire qui entérine sa qualification : Jonathan est officiellement sélectionné pour les JO de Londres 2012 ! Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, c'est cette même année qu'il rencontre Charlotte, qui travaille alors dans le secteur de l'hôtellerie de luxe, non loin de La Rochelle.

Comme il l'avait décidé douze ans auparavant, alors qu'il était encore un jeune navigateur, il montera sur le podium des Jeux Olympiques de Londres le 5 août 2012 avec une médaille de bronze, aux côtés de Ben Ainslie, numéro 1, et du Danois Jonas Høgh-Christensen qui remporte la médaille d'argent.

Clin d'œil du destin, le jour de la finale, alors qu'ils s'affrontaient depuis 10 jours sur le plan d'eau, Ben Ainslie lui dit : « si tu navigues comme d'habitude, je suis sûr qu'on sera ensemble sur le podium ce soir ». Un moment désormais gravé à jamais pour Jonathan !

2016, les JO de Rio

Plus déterminé que jamais, Jonathan repart sans hésiter pour une nouvelle campagne olympique. Il est désormais épaulé par sa femme Charlotte, qui développe à ses côtés la recherche de mécènes privés et publics, dans le but de financer le matériel nécessaire aux préparations Olympiques de Rio 2016 et plus tard, Tokyo 2020. Une tâche compliquée tant les sponsors sont concentrés sur une nouvelle classe mixte de voile olympique, le catamaran « Nacra 17 ». Dans le même temps, en 2014, c'est la naissance de sa fille Agathe, deux ans avant les Jeux. Motivé mais néanmoins fatigué, Jonathan truste quasiment en permanence le top 5 durant les quatre années précédant les JO de Rio.

Une campagne excellente en termes de résultats sportifs, dont le point d'orgue se situe en 2015, lorsque le Finniste décroche quatre mois avant

les JO, le titre de Vice-Champion du Monde à la Finn Gold Cup à Takapuna, en Nouvelle-Zélande ! Il décroche également la 4^e place au Test Event de Rio de Janeiro, au Brésil.

Pourtant, tout au long de la campagne, son genou le fait de plus en plus souffrir. La question de l'opération se pose, mais celle-ci nécessite une longue interruption à laquelle Jonathan n'est pas prêt à se plier. Durant les épreuves, le marin force pour atteindre le plus haut niveau, mais la douleur et la fatigue entament ses performances, et il ne parvient pas à maîtriser le vent comme il l'aurait souhaité.

Il termine 14^e du classement général. Une grosse désillusion pour le médaillé olympique, qui se résout à se faire opérer du genou en janvier 2017, quelques mois après les Jeux.





Tokyo 2020/21, la dernière campagne



Compétiteur dans l'âme, Jonathan décide de lancer la campagne de Tokyo. Quatre mois seulement après son opération, reposé et au meilleur de sa condition physique, il décroche la place de Champion d'Europe à Marseille, puis en septembre 2017, pour la seconde fois, le titre de Vice-Champion du Monde lors de la Finn Gold Cup à Balatonföldvár en Hongrie, finissant à 1 point seulement de la première place ! Jonathan effectue un retour gagnant... mais le destin du sportif en décidera pourtant autrement.

2018 marque un premier coup d'arrêt dans sa carrière, lors des Championnats du Monde World Sailing à Aarhus, au Danemark : le dernier jour de l'épreuve de qualification, alors qu'il est 3^e au classement général provisoire, un incident met à mal son objectif olympique. Un orage éclate, puis le vent monte violemment, et c'est le mât qui casse. Cette première étape, qui assurait à Jonathan un

ticket pour les JO de Tokyo, est compromise. Il faut alors tenter le tout pour le tout dans une seconde partie de qualification extrêmement compliquée, car celle-ci n'attribue qu'une seule place par continent : Jonathan joue sa participation pour l'Europe, en concurrence avec dix autres nations.

Dans le même temps, la crise sanitaire éclate et les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 sont reportés à l'été 2021, tout comme l'épreuve qualificative aux Championnats du Monde à Porto, décalée en mai 2021. Cette prolongation est un nouveau coup dur pour Jonathan, qui, éprouvé physiquement, sortira finalement à la 30^e place. La qualification pour les JO est définitivement compromise, marquant la fin de son parcours olympique.

Une période compliquée pour le sportif de haut niveau, d'autant que les décalages de calendrier générés par le Covid sont profondément

déstabilisants sur le plan financier. Avec un contrat dans la Marine Nationale qui prend fin en décembre 2020, Jonathan passe réserviste sur les 6 derniers mois de sa carrière sportive, réduisant son salaire à un tiers. Et la Fédération Française de Voile refuse de le soutenir financièrement, alors même que la sortie de la catégorie Finn du programme Olympique pour Paris 2024 est déjà programmée.

Après un investissement total dans sa discipline pendant plus de vingt ans et un projet olympique impliquant pleinement ses proches, Jonathan refuse l'inaction et décide d'ouvrir le champ des possibles. Persévérant et toujours enclin à surmonter les difficultés, il puise dans ses ressources mentales pour transformer sa fin de carrière, aiguillé par l'ANS (Agence Nationale du Sport) dans sa perspective de reconversion professionnelle.



Conférencier et entrepreneur

Cette réflexion personnelle aboutit naturellement à la décision de lier sport et management. Doté d'une solide capacité d'analyse de ses forces et de ses faiblesses, il s'appuie sur une aisance évidente lors de ses interventions médiatiques en français et en anglais, ainsi que sur sa rigueur sans faille et une grosse capacité de travail. Avec sa femme Charlotte, devenue également son associée en 2018, ils décident de développer ensemble les interventions en conférences et coaching, à la suite d'une conférence prometteuse chez Dassault Système.

Jusqu'au-boutiste et souhaitant entériner sa légitimité, Jonathan s'implique entièrement dans ce tournant professionnel et décide donc de reprendre des études. Il parvient, avec l'aide de l'ANS, à débloquer des aides financières et début 2022, il démarre une formation en prise de parole en public à l'EM Lyon Business School, avant d'obtenir un Executive Master en Management Général. Pendant 18 mois, il prend des cours du soir et en distanciel. Son objectif : utiliser de manière optimale son expérience de sportif de haut niveau pour répondre aux problématiques des managers en entreprise.

En 2022, il remporte l'édition « Champion de sa vie ! » avec sa conférence phare : « Partager, c'est

gagner ! ». Et en 2024, il a complété cette formation par l'acquisition d'un Certificat en Coaching d'équipe de l'Université Paris-Dauphine.

Donner du sens à un parcours jalonné de succès et d'échecs, riche de moments de bonheur incroyable et de phases de doutes inhérentes au sport de haut niveau : c'est le nouveau challenge que s'est fixé cet insatiable compétiteur, qui ne conçoit pas la vie sans s'imposer régulièrement de sortir de sa zone de confort.

Aujourd'hui, fort de douze années passées en Équipe de France de Voile Olympique et de l'obtention de ses nouveaux diplômes, Jonathan propose trois formats d'intervention : les conférences, les team-buildings et les workshops, parfois à bord d'un voilier. Parmi ses thématiques de prédilection : la prise de décision, la résilience, la motivation, la gestion des émotions, le ressenti et le feedback. L'importance de la collaboration et du travail d'équipe sont les thèmes phares de sa conférence « Partager, c'est gagner ! ».

Très impliqué au sein de la Commission des Athlètes de Haut Niveau (CAHN), Jonathan partage également son expérience dans le but de soutenir les athlètes dans leur parcours sportif et personnel. Il est également régulièrement sollicité pour des

interventions sur la protection de l'environnement, en tant que membre de Surfrider Blue au sein de Surfrider Foundation Europe. Son ambition est d'inspirer et de sensibiliser à l'importance vitale de la protection des océans et des littoraux, héritage certain de sa carrière en voile.

À l'été 2024, Jonathan commente pour la première fois des épreuves de voile olympique sur les antennes de France Télévisions pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.



« Partager, c'est gagner »



Son mantra

Après les Jeux Olympiques de Pékin 2008, Jonathan se lance dans la campagne de Londres 2012. Il sollicite alors la Fédération Française de Voile, qui accepte de soutenir son projet sous deux conditions : garder le niveau de financement du groupe Espoirs, c'est-à-dire 50% du budget ; et partager l'intégralité de ses connaissances avec Thomas Le Breton, un coureur de l'équipe de France de Laser qui passe en Finn pour cette nouvelle Olympiade. Une décision d'autant plus compliquée qu'il n'y a qu'une seule place par pays pour se qualifier aux JO. Pourtant, Jonathan décide de mettre son égo de côté et de transmettre son savoir – des années de travail acharné !- tout en retirant un bénéfice de cet échange. Une vision qui a profondément changé sa vie de sportif ! Il mesure alors combien cet échange l'aide également à progresser. Jonathan et Thomas créent alors un véritable duo. Et cela paye ! Après deux ans de collaboration, la progression est fulgurante : ils passent du classement de 30 meilleurs mondiaux au top 10, puis au top 5. Et en décembre 2011, Jonathan, 6ème du Championnat du Monde, est officiellement sélectionné pour les JO de Londres 2012. Une première victoire ! Cerise sur le gâteau, Thomas restera jusqu'au bout de la campagne, pour accompagner et soutenir son ancien coéquipier pendant les 6 derniers mois précédant les Jeux. « C'est à ce moment-là que j'ai compris la puissance du partage ! » répète souvent Jonathan à l'évocation de cette anecdote.

Jonathan Lobert en dates



- **30 avril 1985** : Naissance de Jonathan à Metz
- **1999** : Championnat du Monde d'Optimist, en Martinique. Jonathan arrive 21^e sur 150
- **2002** : Bac Scientifique dans le Nord de la France
- **2002-2004** : DUT Mesures Physiques à Lille / Navigation sur Laser
- **2004** : Recrutement par le Pôle France et intégration par la Fédération au sein du groupe Espoirs en Équipe de France de Voile Olympique
- **2007-2008** : Navigation sur Finn / Campagne de Pékin en tant que remplaçant
- **2004-2009** : Licence, Maîtrise puis Master en génie civile à La Rochelle
- **2010-2020** : Armée de Champions (anciennement Bataillon de Joinville) au sein de la Marine Nationale
- **2010** : Intègre le groupe Élite en Équipe de France de Voile Olympique / 2^e de la Sailing World Cup 2010

- **2011** : 3^e de la Coupe du Monde / Médaille d'argent au Test Event de Weymouth (Angleterre) en août 2011 / 6^eme du Championnat du Monde à Perth (Australie) en décembre 2011 / Sélection pour les JO de Londres 2012



- **2012** : Médaillé de Bronze aux Jeux Olympiques de Londres. Il partage le podium avec le Britannique Ben Ainslie (or) et le Danois Jonas Hoegh-Christensen (argent)

- **2014** : Naissance de sa fille Agathe



- **2015** : 4^e au Test Event de Rio de Janeiro (Brésil) / Vice-Champion du Monde à la Finn Gold Cup à Takapuna (Nouvelle-Zélande)

- **2016** : 14^e aux Jeux Olympiques de Rio, en catégorie Finn Hommes



- **2017** : Opération du genou / Champion d'Europe à l'Euro 2017 de voile (Marseille) / Vice-Champion du Monde lors de la Finn Gold Cup à Balatonföldvár (Hongrie)



- **2018** : Casse le mât lors des Championnats du Monde à Aarhus (Danemark) / Association avec sa femme Charlotte pour développer les interventions en conférences et coaching
- **2020** : Début du Covid / Fin de son contrat dans la Marine Nationale / Report des JO de Tokyo en 2021
- **2021** : Mariage avec Charlotte / Les Championnats du Monde à Porto marquent la fin de l'aventure olympique
- **2022-2023** : Executive Master Management General à l'EM-Lyon Business School
- **2022** : Remporte l'édition « Champion de sa vie ! » avec sa conférence phare : « Partager, c'est gagner ! »
- **2024** : Certificat Coaching d'Équipe à l'Université Paris Dauphine / Consultant sportif France Télévisions en voile au cours des Jeux Olympiques de Paris 2024



« Face aux différents défis que j'ai pu rencontrer tout au long de ma carrière, j'ai toujours cherché à transformer la prise de risque en prise de chance. Dans le sport de haut niveau on ne peut pas tricher, c'est dans l'adversité que l'on découvre sa véritable valeur ! »

Jonathan Lobert



« Pour être performant dans un projet, il faut avoir une vision globale, ne pas hésiter à aller chercher les expertises là où elles se trouvent. »

Jonathan Lobert

Entretien avec Jonathan



Après plus de vingt ans consacrés au sport de haut niveau, en quoi consiste votre métier aujourd'hui ?

Je suis conférencier en entreprise. Je me suis formé en management à l'EM-Lyon Business School pour établir des parallèles entre le monde du sport et le monde de l'entreprise. Aujourd'hui, j'interviens en entreprise pour répondre aux problématiques managériales et surtout permettre aux managers ou aux chefs d'entreprise d'être plus performants dans leur travail, mais également de prendre plus de plaisir au quotidien, ce qui est compliqué lorsque l'on a « la tête dans le guidon ». J'apporte cette vision extérieure et une méthodologie pour les aider à passer le cap.

Quels types de problématiques rencontrent concrètement ces managers au sein de leurs équipes ?

Souvent, ce sont des problématiques liées à la collaboration ou au travail « en silos », c'est à dire

que les collaborateurs restent chacun dans leur univers et ont du mal à partager leur savoir-faire. Mon discours permet aux managers de bien comprendre qu'ils peuvent s'appuyer les uns sur les autres. Effectivement, ils ont tous une tâche à réaliser, mais ils disposent aussi d'une équipe ! L'idée, c'est de savoir comment devenir performant en utilisant les membres de l'équipe, tout en réalisant ses propres missions.

Aujourd'hui, je ressens ce besoin de reconnecter les équipes, de pouvoir amener les gens à devenir des personnes ressources les unes pour les autres.

Le secret, c'est donc de savoir s'entourer ?

Je pense que, pour être performant dans un projet, il faut avoir cette vision globale, ne pas hésiter à aller chercher les expertises là où elles se trouvent, même dans des domaines que l'on ne maîtrise pas. Dans ma carrière, en 2010, j'ai travaillé sur le matériel avec une équipe d'ingénieurs, et j'ai constaté que

pour progresser sur la voilerie et aller encore plus loin, j'allais aussi devoir faire équipe avec le Suédois et le Finlandais. L'idée, c'est d'avoir toujours cela en tête pour identifier où aller chercher de l'expertise. Comment constituer une équipe, une constellation de personnes autour de soi, qui vont chacune apporter quelque chose pour que l'on puisse mener à bien son projet.

À propos de la fin de carrière des sportifs de haut niveau, les choses ont-elles évolué depuis ces cinq dernières années ?

Depuis la campagne pour Paris 2024, la souffrance en fin de carrière est beaucoup mieux prise en compte, notamment au niveau du CNOSF (Comité National Olympique et Sportif Français) avec la CAHN (Commission des athlètes de haut niveau) dont je fais partie. C'est une thématique extrêmement présente dans nos discussions. La Commission œuvre à la mise en place d'un « parcours reconversion » pour permettre aux athlètes d'avoir au moins une porte à pousser

lorsque la carrière s'arrête, afin d'être guidés en fonction de ce qu'ils ont envie de faire. Pendant longtemps, il y avait plein d'interlocuteurs différents, mais il était très compliqué de savoir réellement à qui s'adresser. Aujourd'hui, des alliances ont été faites avec le MEDEF, avec l'APEC, des organismes vraiment spécialisés, capables d'insérer les athlètes dans le monde de l'entreprise.

Cette année, vous ajoutez une corde à votre arc en tant que consultant sportif en voile pour France Télévisions pendant les Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

Je suis très heureux de cette opportunité qui me permet de participer à nouveau aux Jeux Olympiques, mais d'une manière différente ! Mon objectif est vraiment de valoriser les performances des athlètes, mais aussi de faire découvrir la discipline et de donner envie au plus grand nombre de s'y essayer. Je pense que la grande force des

Jeux, c'est de faire découvrir des sports qui ne sont pas forcément mis en avant dans les médias. Et puis c'est un événement sportif historique, les JO se déroulent en France tous les 100 ans !

Vous êtes également l'une des égéries de Surfrider Foundation, ONG qui intervient depuis plus de 30 ans sur les problématiques des déchets aquatiques, la qualité de l'eau et la santé des usagers, l'aménagement du littoral et le changement climatique. En quoi consiste votre rôle au sein de cette organisation ?

J'interviens en tant que témoin, pour sensibiliser le plus grand nombre à ces problématiques. À haut niveau, je naviguais 280 jours par an et je constatais systématiquement la présence de déchets dans l'eau. Et cela sur toutes les mers et tous les océans de la planète. Aujourd'hui, il n'y a plus d'endroits préservés. À Rio, les jours de pluie, il fallait plus d'une semaine pour que les déchets sortent de la baie. Après

plusieurs jours de pluie, tout s'accumulait et on se retrouvait à devoir slalomer entre les ordures et les détritiques : des poissons morts, des cadavres de chiens, des canapés, des fûts de bière, des tongs, des pailles, etc. J'ai été fortement marqué par ce désastre écologique. Tout s'est considérablement dégradé depuis ces vingt dernières années, et cela continue. Toutes les petites actions finalement auront un impact, il faut aujourd'hui que chacun se dise qu'il a un rôle à jouer. En tant qu'ambassadeur de Surfrider, c'est le message que je porte.



« C'est un événement sportif historique, les Jeux Olympiques se déroulent en France tous les 100 ans ! »

Jonathan Lobert

« Façonné par l'exigence du sport de haut niveau, je partage avec conviction mes succès et mes échecs. Nul n'est champion sans l'expérience de la communication d'équipe, l'apprentissage de la gestion des émotions, la capacité de rebond et la détermination pour atteindre son objectif. »

Jonathan Lobert



Jonathan
Lobert

🖱 www.jonathanlobert.com



in Jonathan Lobert

f Jonathanlobert

@ Jonathanlobert_oly

Relations médias

Charlotte Lobert

+33 (0)6 31 61 84 63

charlotte@jonathanlobert.com



Photos

Jean-Marie Liot Images

Franck Socha

Gaëtan Leprevost